

première fois, du mal qui devait le conduire au tombeau. Dieu avait, sans aucun doute, des desseins sur cette âme qu'il voulait purifier et sanctifier, en la condamnant à une inactivité qui était pour elle contre nature.

Le Père Dallaire fut, en effet, un apôtre essentiellement actif. Il avait reçu de Dieu un cœur généreux, une foi ardente, une piété sincère, et il se plaisait à mettre au service des âmes toutes ces ressources de la nature et de la grâce. L'entrain et la bonne humeur ne lui firent jamais défaut ; il fut l'homme des initiatives et des organisations, en même temps que le prêtre dévoué à l'Eglise et conscient de la haute mission dont il était investi.

Terrassé par la maladie au mois de mars 1911, il ne se releva plus ; ses forces intellectuelles l'abandonnèrent peu à peu, mais il eut la grâce, quelques jours avant sa mort, de recevoir les derniers sacrements en suffisante connaissance de cause.

Nous qui l'avons connu, nous ne manquerons pas de prier pour lui. Vous avez sans doute, vous et vos religieux, acquitté les suffrages prescrits par nos Constitutions. Vous y ajouterez le souvenir intime et la prière personnelle. Puisse cette première visite de la mort dans notre jeune Province être pour nous tous un salutaire avertissement !

Veillez agréer, mon Très-Révérend Père, l'expression de mes religieux sentiments en Notre-Seigneur et en N. B. P. saint Dominique.

fr. HENRI HAGE,
Pr. Prov. des f. f. prêch.



Que notre désir de perfection soit sans limites ; car le Dieu infini veut être servi par nous d'une manière infinie, et nous n'avons d'infini que le désir et l'élan de notre âme.
(STE-CATHERINE DE SIENNE).

Combien de choses, et ce sont les plus belles, qui n'ont pu être inspirées que par le génie du Christianisme ! (BALLANCHE).